

# SLAM ET ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS ORAL AU BURKINA FASO : APPROCHE SOCIODIDACTIQUE

**Saïdou LENGLENGUE**

*lenglenguesaidou@gmail.com*

*Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)*

**Sayouba OUEDRAOGO**

*Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)*

*sayoubaouedraogo82@yahoo.com*

## Résumé

*La présente étude qui s'inscrit dans le domaine sociodidactique vise à révéler les potentialités poético-didactiques du slam de poésie pour l'enseignement-apprentissage du français oral à l'école primaire burkinabè. Ainsi, ses valeurs poétiques notamment ses sonorités sont des atouts qui favoriseraient l'apprentissage du français des élèves de l'école primaire. Majesty la Parole, dans son poème Salut terre, a mis en exergue ces sonorités. Celles-ci sont entre autres la rime et des figures de rhétorique telles que la répétition, les assonances, les allitérations, la paronomase et l'homonymie. L'analyse et l'interprétation des données ont montré que le slam offre aux élèves la possibilité d'acquérir les outils linguistiques et des compétences langagières. **Mots clés** : Slam, sonorités, didactique de l'oral, apprentissage, sociodidactique.*

## Abstract

*The present study, which is part of the socio-educational field aims to reveal the poetico-didactic potentialities of poetry slam for the teaching-learning of french oral in burkinabè primary school. Thus, its poetic values, in particular its sounds, are assets that would promote students learning of french. These sounds are highlighted by rhyme and rhetorical figures such as repetition, assonances, alliterations, paronomasis and homonymy. Analysis and interpretation of the data showed that slam offers pupils the possibility of acquiring linguistic tools and language skills.*

**Key words**: slam, sounds, oral didactics, learning, sociodidactis

## Introduction

Le slam est un art poétique nouveau qui entretient des relations de parenté avec la musique. En effet, ces deux genres relèvent d'une même esthétique et déploient les sonorités, soit pour produire des effets phonologiques, soit pour des visées expressives. L'usage poétique de la langue consiste alors pour les slameurs à en faire une modulation musicale sonore et signifiante. Ce procédé poético-linguistique du slam qui convient à l'expression des sentiments paraît être un facteur déterminant de l'apprentissage de la langue notamment le français. Fatima Ziouani et Abdelkader Ghellal (2015, p.1) déclarent que « dans le domaine de la didactique des langues étrangères, la poésie a toujours été un facteur enrichissant, vu la particularité du texte poétique (rimes, intonation, vocabulaire soutenu, structures complexes...) ». L'apprentissage de cette langue représente un défi majeur pour les élèves du primaire au Burkina Faso. Langue officielle, elle tient une place prépondérante particulièrement dans le contexte scolaire. Le français est une matière d'enseignement et le véhicule de tous les apprentissages scolaires.

### 01. Problématique

La majorité des élèves burkinabè sont dans un contexte plurilingue. Ils communiquent dans d'autres langues que le français. En tant que langue seconde donc, le français est peu investi dans les échanges communicationnels des élèves. Il ressort de cette situation une lacune, la non maîtrise du français chez les élèves. Il est pourtant la langue de scolarisation au Burkina Faso. Une solution didactique, idoine et urgente de ce défaut linguistique doit être envisagée. En s'inscrivant dans la pédagogie dite *pédagogie active* ou *pédagogie par la pratique* de John Dewey (1900) et Célestin Freinet (1920), nous pensons que la pratique du slam, un art poétique urbain connu dans les

lieux publics, à travers la lecture permanente des textes, serait un facteur d'apprentissage du français. Cette relation de filiation entre le slam et la didactique des langues soulève les interrogations suivantes : Quelles sont les qualités poétiques sonores que déploient les slameurs dans leurs textes ? En quoi les sonorités du slam facilitent-elles l'acquisition ou l'apprentissage du français oral par les élèves de l'école primaire burkinabè ?

## **02. Hypothèses de l'étude**

Les questions ci-dessus dégagées nous ont permis de formuler deux (02) hypothèses qui sont : le slam est un art poétique nouveau dans la culture burkinabè qui déploie un nombre important de figures de style, de diction qui attirent l'attention du public. Ces qualités poétiques sonores du slam favorisent un attachement et une appropriation de la langue française. À travers une lecture permanente et à haute voix des textes de slam dotés d'une musicalité agréable, l'on cultive le goût de l'expression poétique et partant du français chez les écoliers.

## **03. Objectifs de l'étude**

Dans cette étude, nous ambitionnons d'abord de montrer que le slam comporte plusieurs caractéristiques sonores qui sont ludiques et attrayantes. Nous voudrions ensuite indiquer les implications de ces effets sonores du slam. Nous comptons enfin proposer les modes d'exploitation prépondérante de ces aspects poétiques du slam.

## **04. Approche théorique et démarche méthodologique**

Tout travail de recherche doit s'inscrire dans un cadre théorique précis et développer les stratégies d'analyse des données. Ainsi, cette partie est consacrée à l'approche théorique et à la démarche méthodologique.

### **04.1. Approche théorique**

Notre travail de recherche s'inscrit dans la perspective de la sociodidactique des langues. Celle-ci est selon Zahir Meksem (2016, p. 1) « une approche récente qui tente d'articuler la sociolinguistique et la didactique afin de permettre un enseignement d'une langue d'une manière contextualisée ». Elle prend en compte les modes d'apprentissage et d'appropriation de la langue dans un contexte extrascolaire (lieux publics, rues, bars.).

Pour mener notre travail de recherche, nous avons d'abord opté pour la poésie pour analyser le discours du slam. Celle-ci représente la théorie des genres littéraires et celle du discours. Elle nous permettra ici de nous pencher sur les différents choix conscients ou non (lexical, sonorité,..) du slameur dans l'ordre de la composition de son poème. Elle nous servira encore dans le présent travail à étudier le matériau, les règles d'écriture de cet art du langage. Nous avons recouru aussi à la théorie didactique socioconstructiviste de Vygotsky (1896-1934). Celle-ci valorise le rôle de la culture dans l'apprentissage des langues.

### **04.2. Démarche méthodologique**

Notre technique de collecte de données a consisté d'abord à acquérir la version audio de ce poème et à le transcrire par la suite. Nous avons reproduit le texte de slam que nous avons mis à la disposition de chaque élève. Notre méthode d'analyse des données s'est focalisée sur la lecture du poème intitulé *Salut terre* (2019) et l'observation des réactions des élèves. Ainsi, nous avons invité les élèves des classes du cours moyen (CM1 et CM2) à lire le texte de slam afin que nous puissions constater ses effets sonores sur l'expression orale des écoliers burkinabè. Notre choix pour ce public cible se justifie par le fait que ces élèves soient habilités à lire couramment un texte. Ils ont aussi acquis les capacités orales et scripturales en français qui leur permettent de concevoir et lire un texte de slam selon le souhait

des slameurs - animateurs. Dans cette étude et à travers cette lecture des textes poétiques du slam, nous pouvons révéler les implications didactiques des sonorités *slamiques* sur l'expression orale des élèves.

Soulignons que la lecture des textes est précédée d'un pré-test. Ce pré-test consiste à faire lire divers textes du livre de lecture par les élèves pour percevoir les éventuelles difficultés rencontrées par les élèves. Après vient la lecture des textes de slam à l'issue de laquelle nous avons évalué leur implication didactique sur le français oral des élèves sous forme de post-test.

## 1. Définition et bref historique du slam

Il s'agit de clarifier le concept clé à savoir le slam puis de donner son historique

### 1.1. Définitions du slam

Le slam encore appelé slam de poésie est à la fois un moyen d'expression et un art oratoire. Selon Camille VORGER (2011, p. 244)

« Le slam est une forme de poésie sonore considérée comme un mouvement d'expression populaire, initialement en marge des circuits artistiques traditionnels, aujourd'hui largement reconnu et médiatisé. C'est un art du spectacle oral et scénique, focalisé sur le verbe et l'expression brute avec une grande économie de moyens, un lien entre écriture et performance [...] »

Pour rendre les textes agréables à l'écoute, les slameurs emploient des sonorités poétiques. Celles-ci représentent la qualité sonore, le caractère particulier des sons des vers. En poésie, elles sont généralement choisies pour leur

expressivité et pour toucher la sensibilité du public. Considérées comme la qualité poétique du slam, nous postulons qu'elles favorisent l'apprentissage du français oral des écoliers burkinabè. Cette musicalité des mots et des vers du texte étant plaisant, elles permettent aux élèves de l'école primaire de déployer un ensemble de mécanismes afin de s'exprimer aisément en français et partant maîtriser l'art oratoire.

## **1.2. Bref historique du slam**

Né dans des situations non conventionnelles (dans la rue), le slam n'a pas un historique unanime. Néanmoins, il aurait apparu au milieu des années 1980 grâce à l'initiative de l'ancien ouvrier du bâtiment et poète-écrivain anticonformiste américain Marc Kelly Smith. Le slam est apparu avec pour principale vocation de rendre la poésie démocratique, populaire et citoyenne. Selon la Fédération française de Slam de Poésie, ce genre poétique nouveau est un « outil de démocratisation et un art de la performance poétique ». Il est de ce fait une poésie libre. L'Europe accueille cet art verbal grâce à l'exil des poètes américains en Allemagne en 1993. Bastian Böttcher encore surnommé Le poète nomade l'adopte très vite et devient ainsi célèbre grâce à ses prouesses. Le slam parvient en France en 1995 grâce aux efforts conjugués d'un groupe de précurseurs composé de Nada, Joël Barazer, MC Clean et Pilote Le Hot. Grâce à la participation à cet événement culturel des poètes burkinabè tels que Ombr Blanch, Basta Gaenga et Obscur Jaffar en 2006, le Burkina Faso accueille le slam. Cet art poétique y connaît un grand succès. C'est la sortie du premier album intitulé Existence virtuelle en 2009 et l'initiation du jeu concours national nommé Je slame pour ma patrie à partir de 2013 qui ont permis au nouvel art oratoire burkinabè de s'épanouir. Aujourd'hui on dénombre plusieurs festivals, collectifs et associations purement slam au Burkina Faso.

### **1.3. Présentation de l'artiste**

De son identité officielle Djibrilou Dembele, Majesty la Parole est un artiste slameur burkinabè qui a commencé sa carrière en 2013. Grâce à sa persévérance et sa détermination, il devient un animateur de scènes et d'atelier d'écriture de slam. Il obtient le premier prix du concours national Slam citoyen en novembre 2015. Il est cofondateur du studio Jah Army Label qui est basé à Ouagadougou. L'orateur de l'époque actuelle publie sa première œuvre discographique intitulée Djanto en 2019. Elle est produite et commercialisée par le studio Jah Army Label. Djanto, duquel *Salut terre* est issu, est le seul album de l'artiste.

## **2. Identification des sonorités du slam burkinabè**

Le slam est un art verbal moderne. Il partage des traits communs avec la poésie classique et la musique. Il comporte de ce fait un grand nombre de valeurs poétiques sonores. Les plus remarquables se matérialisent entre autres par la rime, les assonances, les allitérations, la répétition lexicale, la paronomase et les refrains. Dans cette partie, nous dégagons ces sonorités contenues dans notre corpus.

### **2.1. La rime**

La rime foisonne dans la poésie de Majesty la parole. Elle est utilisée par le poète pour non seulement charmer et séduire l'auditoire, mais aussi rendre leurs textes expressifs. Selon sa disposition, la rime la plus récurrente dans le slam burkinabè est celle plate ou suivie. Ainsi, les vers du poème *Salut terre !* (2019) sont rimés en final. Nous consignons ces rimes dans le tableau ci-dessous :

Vers	Rimes
V1 et V2	[ma]
V2 et V4	[animal]
V5 et V6	[aʒə]
V7 et V8	[movɛ]
V9 et V10, V15 et V16, V 30 et V 31	[tɛr]
V11 et V12	[osã]
V18 et V19, V 24 et V 25	[siɔ̃]
V20 et V21	[i]
V22 et V23	[gam]
V 26 et V 27	[ɛne]
V 28 et V 29	[am]
V 32 et V 33	[ɛgr]

**Tableau 1** : les différents vers et les rime

## 2.2. Différentes figures de style de diction du slam

### 2.2.1. L'assonance

L'assonance est la récurrence d'un même phonème vocalique finale et accentuée dans un groupe de mots, dans un vers. Elle est présente dans le slam burkinabè. Ainsi, dans le poème intitulé *Salut terre !* (2019), on note la récurrence du phonème [y] dans les vers V1 et V2 (06 occurrences). Le son [a] est aussi dominant dans notre corpus. Ainsi, sa récurrence est évaluée en moyenne trois (03) occurrences par vers. Le phonème [ɛ] est remarquable dans le poème. Il en totalise cinquante-sept (57) occurrences. L'assonance en [ã] est considérable dans notre corpus. La plupart des vers de *Salut terre !* (2019) contiennent cette assonance. Les vers suivants en témoignent :

V1 « *J'écris cru, le sais-tu, dans ce texte, aucun mot ne ment* »,  
V5- « *Il descend, selon la science, du singe et non du sage* »,



V6- « *Alors sa conscience, il en fait parfois mauvais usage* »,  
V8- « *Il se présente comme un con, tant pis si mes mots vexent* »

V11- « *Partout j’entends la symphonie des hymnes haussant* ». Le son [ɕ] foisonne dans certains vers de notre poème d’étude *Salut terre !* (2019). Ainsi, il est répété dans les vers suivants :

V5 « *Il descend, selon la science, du singe et non du sage* »,

V18- « *Au service de ma nation, j’ai pris ma plume comme passion* »,

V20- « *Ici religions, confessions et traditions vivent en parfaite harmonie* ».

Quant au son [i], il est réitéré soixante-huit (68) fois dans le poème soit en moyenne deux (02) occurrences par vers. Ce nombre élevé d’assonances explique la volonté des poètes de jouer avec les sons afin de rendre leurs poèmes plaisants et charmer l’oreille de leur auditoire.

### 2.2.2L’allitération

Les allitérations sont également recourues par ce slameur burkinabè dans ses poèmes. La plus utilisée dans *Salut terre !* (2019) est la sifflante [s]. Elle est reprise plusieurs fois dans les vers. L’exemple suivant illustre nos propos :

V (5) « *Il descend, selon la science, du singe et non du sage* »,

V (9) « *Verser du sang, c’est souiller puis salir la terre* »,

V (10) « *À l’inverse des versets du Saint, cet acte n’est pas salutaire* »,

V(20) « *Ici religions, confessions et traditions vivent en parfaite harmonie* ».

Le son [m] est aussi répété dans les vers suivants de *Salut terre !* (2019)

V(02) « *Tout comme une statue, ce slam a le statut d’un monument* »,

V (3) « *L’humain est le semblable de l’animal* »

V(18) « *Au service de **ma** nation, j'ai pris **ma** plume comme passion* ».

Quant au [p], il est repris dans les vers suivants du poème *Salut terre !* (2019) :

V (7) « *En lieu et **place** du bon, il **préfère opter pour le mauvais*** »,

V(18) « *Au service de **ma** nation, j'ai **pris ma** plume comme passion* »,

V(19) « *Ecrire **pour** soulager sa **peine**, lui **exprimer ma compassion*** ».

La répétition lexicale est employée par ce slameur burkinabè pour assurer la rime et partant valoriser les sonorités poétiques de son texte. Ainsi, l'on constate la multiplication des mots *statue* (02 fois), *mauvais* (02 fois), *terre* (07 fois) et *harmonie* (02 fois).

Un autre procédé rhétorique employé dans ce poème pour assurer les qualités sonores du slam est le calembour. Il est dans la majorité des vers au niveau final. On trouve donc les calembours suivants dans *Salut terre !* (2019) : *un monument et aucun mot ne ment, L'anime mal et l'animal, Salulaire et salir la terre, Innocents et hymnes haussant, Compassion et comme passion, Indignation et indigne nation, islam et hisse l'âme*.

Les refrains sont en outre utilisés par le parolier burkinabè pour insister sur les méfaits du terrorisme dans le Sahel et créer un rythme expressif, plaisant et séduisant. Dans le présent poème, le refrain suivant est répété trois (03) fois dans *Salut terre !* (2019) :

« *Verser du sang, c'est souiller puis salir la terre*

*À l'inverse des versets du Saint, cet acte n'est pas salulaire* ».

Majesty La Parole s'est encore servi des procédés rimiques et rythmiques comme l'homonymie, la paronomase et la dérivation pour mettre en exergue les sonorités du slam et assurer l'homophonie de son texte. Ainsi, il a employé les homonymes homophones tels que *statue* et *statut*, (dans le vers V2), les

paronymes *bon* et *con* (dans les vers 7 et 8) ainsi que *haineux* et *ainés* (dans les vers 26 et 27). Les termes *science* et *conscience*, *passion* et *compassion* témoignent de l'utilisation de la dérivation dans le slam.

En somme, les sonorités foisonnent dans notre texte de slam d'étude. Elles y jouent un double rôle dans l'art oratoire : phonologique et expressif. Cette abondance des qualités mélodieuses dans le texte de slam traduit la volonté du poète et jouer avec les mots et d'émouvoir son public. Elles ont donc un potentiel didactique pour l'enseignement du français.

### **3. Impact didactique des sonorités du slam sur le français oral des élèves burkinabè**

Les sonorités du slam comportent des avantages didactiques considérables pour l'apprentissage du français oral.

#### **3.1. La rime, un stimulant à l'écoute attentive des élèves**

En tant qu'art de la parole, le slam donne vie au texte poétique par la voix. Aussi l'écolier burkinabè pour acquérir le français (il est pour la majorité des élèves une langue étrangère) doit-il se familiariser avec le monde acoustique propre à cette langue. Son oreille doit s'habituer aux phonèmes nouveaux qu'ils ne rencontrent pas dans sa langue maternelle. L'enfant de l'école primaire burkinabè doit également apprendre à reconnaître et à identifier les sons du français. Cette importance de l'écoute pour l'acquisition du français attire l'attention de Alfred Tomatis (1991, p.86) lorsqu'il affirme que « [...] *parler français, c'est entendre et écouter français ; parler anglais, c'est entendre et écouter anglais. Parler mal l'anglais pour un français, c'est entendre l'anglais et l'écouter à la française.* » Pourtant, les poètes déploient différentes sonorités sous forme de rime pour rendre leurs textes agréables à l'écoute. L'écoute active occupe pourtant une place très importante dans les apprentissages scolaires. Les élèves s'en servent dans les différentes activités

scolaires notamment l'apprentissage des langues. Le slam, à travers la rime, ébranle de ce fait la sensibilité du lecteur ou de l'auditeur. En tant que marque du rythme cadenciel, la rime pousse l'élève à faire de la compréhension de l'énoncé poétique un défi. Son attention est donc portée sur les sons qui composent les mots et les mots qui composent le texte. Il y a de ce fait un engagement cognitif de l'élève. Il s'évertue à dénicher la signification du texte et les motivations du slameur. Ainsi, le slam permet aux apprenants du français de développer leurs idées et améliorer leur compréhension de la langue. De l'avis de Jules Fournier (1997, p.64), « *le bain poétique dans lequel sont plongés les enfants crée [...] l'appropriation esthétique, l'acquisition d'un vocabulaire et la familiarisation avec l'image poétique.* »

### **3.2. Les avantages de la lecture à haute voix d'un texte rimé**

La rime a au-delà de la qualité sonore une fonction esthétique et ludique. Les jeux de rimes contenus dans les textes de slam développent chez les élèves la conscience syllabique. L'écho que produisent les mots et les lettres permet aux élèves de savoir que les mots sont composés de petites unités syllabiques. Ils prennent ainsi conscience de la forme des mots, des phrases et du texte.

Encore la rime poétique du slam est attrayante et motivante. Elle suscite ainsi l'envie et le goût de la lecture à haute voix chez les élèves. Lire à haute voix le texte poétique fournit aux apprenants de la langue les capacités à être attentif à la structure sonore des mots. Leur attention est donc portée sur la prononciation des mots. Pour Andy Arleo, (1997, p.64), le « repérage des répétitions des éléments sonores guide l'écoute et facilite la compréhension ainsi que la mémorisation ». La lecture *oralisée* des textes poétiques favorise la prononciation et l'articulation convenables des mots du français. Ceux-ci sont parfois complexes car leurs phonèmes ne correspondent pas souvent à

leurs graphèmes. Elle permet encore aux locuteurs apprenants du français d'enrichir leur vocabulaire.

### **3.3. Les assonances et les allitérations, des outils d'apprentissage de la phonétique française**

L'usage de l'allitération et l'assonance dans un poème vise l'homophonie c'est-à-dire l'harmonie sonore. Elles sont dotées d'une force évocatrice et d'une musicalité agréable. Ainsi, elles possèdent un potentiel didactique pour l'enseignement-apprentissage du français. À l'instar de toutes les langues, le français a sa musique qui lui est propre. Les allitérations et les assonances servent alors à sensibiliser les élèves au rythme, à l'intonation et à la mélodie de cette langue.

Aussi, la prononciation convenable des lettres et des mots est une compétence langagière essentielle pour une expression aisée et limpide. Elle consiste à cerner oralement la correspondance entre le graphème et le phonème du français. Cette correspondance est particulièrement complexe. Ainsi, la lecture répétitive des textes contenant les allitérations et les assonances permettent aux apprenants du français de maîtriser l'ensemble des difficultés de prononciation dans cette langue. Bernard Dufeu (2008, p.15) insiste qu'en « sensibilisant [...] les participants aux particularités de la prononciation de la langue étrangère à l'aide d'exercices conçus à cet effet, le rapport avec la langue est fortement facilité. La langue perd (une partie de) son caractère étranger et peut ainsi être plus facilement intégrée. » Les allitérations et les assonances révèlent un potentiel mnémotechnique. Pour Andy Arleo, (1997, p.64), le « repérage des répétitions des éléments sonores guide l'écoute et facilite la compréhension ainsi que la mémorisation »

### **3.4. Les sonorités, un moyen de motivation des élèves à l'expression orale**

Les sonorités comme la rime, les assonances, les allitérations et le calembour, pour ne citer que celles-ci, procurent au slam une qualité phonique agréable et ludique. Ainsi, le poète joue avec les mots de la langue. S'exprimer en langue française d'une manière poétique devient amusant. La lecture des textes de slam amuse aussi les élèves. Ceux-ci s'intéressent de ce fait à l'acte de lire. Cet aspect ludique du slam motive les enfants à oser prendre la parole. Ils jouent avec les mots et les phrases. La paronomase et la dérivation augmentent les capacités de diction exacte des mots grâce à leur agencement ludique dans les vers. Quant aux refrains, ils créent un effet d'insistance sur le contenu d'une certaine idée. Leur caractère redondant facilite la compréhension orale et développe la mémoire des apprenants. Les sonorités du slam stimulent l'expression orale des élèves.

### **3.5. Les sonorités du slam, un facteur de compréhension orale du français**

Parfois les orateurs recourent aux sonorités poétiques et aux tonalités de manière signifiante pour exprimer leurs sentiments lors de l'énonciation des textes et montrer leur éloquence. Les poètes allient alors la musicalité et l'harmonie à un message. Ce message est imagé. Pour comprendre donc un texte poétique, l'auditeur ou le lecteur doit se concentrer sur le rôle symbolique que jouent les phonèmes dans le texte. Pour Bernard Dupriez (1984, p.286), « le passage d'un sens à l'autre a lieu par une opération personnelle fondée sur une impression ou une interprétation et celle-ci demande à être sinon vécue par le lecteur ». Aussi la lecture des textes de slam offre-t-elle aux élèves les capacités de compréhension du langage littéraire en général et de la poésie en particulier. Ils portent leur attention à la façon dont l'auteur joue avec les mots de façon inventive. Ainsi arrivent-ils à comprendre son intention. Les sonorités

poétiques, du fait de leur caractère particulier sont donc expressives et contribuent à la compréhension du français.

En somme, les sonorités du slam sont un moyen efficace pour motiver les élèves à s'intéresser à s'approprier la langue. La lecture à haute voix d'un texte rimé développe les capacités langagières comme la prononciation et l'articulation des mots du français. Les allitérations et les assonances, figures de diction courantes du slam de poésie, favorisent l'apprentissage de la phonétique française. Le calembour, la paronomase et la dérivation de par leur caractère ludique favorisent l'acquisition du vocabulaire et l'orthographe française. Les refrains sont redondants. Ils sont donc un moyen mnémotechnique.

#### 4. Propositions didactiques

L'avantage du slam est qu'il présente souvent des constructions sonores intéressantes et amusantes. Ces constructions qui produisent de la mélodie sont exploitables pour la didactique du français. Nous suggérons donc aux enseignants de privilégier la lecture à haute voix des poèmes dans les classes. Ainsi, les élèves pourront améliorer leur prononciation, leur articulation ainsi que leur compréhension de la langue française. La poésie étant un domaine par excellence de *jeux de mots*, il serait intéressant que dans les classes, les enseignants invitent les élèves à pratiquer des jeux poétiques et ce dans une atmosphère sécurisante. Le cadavre exquis en est un exemple. Il consiste en la création poétique par le hasard à travers un collage de mots. Cela permettrait non seulement aux élèves d'enrichir leur bagage lexical, mais aussi de maîtriser la syntaxe française. Afin de permettre aux élèves de maîtriser les différents sons du français, les enseignants peuvent initier les apprenants à la lecture orale de courts textes rimés et rythmés comme les virelangues. Les élèves amélioreront encore leur prononciation, leur articulation ainsi que leur compréhension du français. Pour Martine Arpin (2019, p.2),

« On pourrait s’attarder [...] aux allitérations pour donner de la musicalité, au choix des expressions pour montrer le temps qui passe... Cet aller-retour entre leur lecture et leur travail d’auteur contribue au transfert des apprentissages et permet d’approfondir la compréhension du langage littéraire, une habileté dont ils auront de plus en plus besoin en grandissant comme lecteurs. »

Ils vont également parfaire leur diction et leur lecture des textes. Aimé Souché (1949, p.167), propose que pour un enseignement bénéfique de la poésie en classe, il faut expliquer le texte, le lire, le faire relire à haute et intelligible voix par les élèves tout en corrigeant la diction. Cette façon de lire le texte aide les élèves à travailler leur mémoire. Afin d’intéresser davantage les élèves à la poésie et à la langue française, les enseignants peuvent créer ou faire créer des poèmes en jouant sur une syllabe qui est agréable à l’oreille. À travers cette création poétique, les enfants renforcent leurs capacités d’écoute. L’écoute occupe pourtant une place importante dans l’apprentissage d’une langue notamment le français. Selon Ysaline Leba (2016, p.15), « l’écoute de chants et de comptines permettent aux enfants de s’habituer à la syntaxe de la langue mais aussi de distinguer tous les éléments qui la composent tels que les mots, les syllabes, les phonèmes, les éventuelles rimes possibles... »

## Conclusion

À travers l’examen de ce poème échantillon du slam burkinabè (*Salut terre !* de Majesty La Parole), nous avons pu faire ressortir les différentes sonorités que déploie cet art verbal. Elles sont entre autres la rime, l’assonance et l’allitération. Elles foisonnent



dans les textes de slam et jouent un double rôle : phonologique et expressif. Cette étude nous a aussi convaincu que ces caractéristiques ludico-sonores *slamiques* contribuent à l'acquisition du français des écoliers burkinabè. Ainsi, leur lecture contribue à l'amélioration de la prononciation et de l'articulation du français. Elle accroît les capacités de la lecture orale et concourt à l'enrichissement du vocabulaire des apprenants. Facteurs d'écoute attentive, les qualités sonores du slam favorisent la compréhension du français et suscitent la motivation. Pour que les élèves profitent donc des atouts du slam, les enseignants doivent entreprendre des actions pédagogiques avec les textes de slam comme support car « Certains exercices de prononciation éveillent chez les participants un certain plaisir oral dans cette langue et leur permettent de savourer l'étrangeté de ses sonorités. » (Bernard Dufeu, 2008, p.15). Ils doivent privilégier la lecture à haute voix des poèmes dans les classes. Ils gagneront encore à pratiquer les jeux poétiques de concert avec les élèves et ce dans une atmosphère sécurisante. Ils doivent encore familiariser les élèves avec la lecture orale des textes courts et difficiles à déchiffrer. Les enseignants doivent enfin intéresser les écoliers à création poétique pour faciliter la maîtrise parfaite du français.

## Références bibliographiques

### Bibliographie

ARLEO A. (1997). Grille n° 2. Activité pédagogique. Chanter en cours de langues, Cahiers de *l'APLIUT*, vol. 17, no 2, 63-65.

ARPIN M. (2019). *Amour, Matt de la Peña*, Éditions D'eux, Sherbrooke.

VORGER C. (2011). *Poétique du slam : de la scène à l'école. Néologie, néo styles et créativité lexicale*, Thèse de doctorat, Université de Grenoble.

DUFEU B. (2008). L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère. FRANC PARLER – La communauté mondiale des professeurs pp.16.

DUPRIEZ B. (1984). Gradus : Les procédés littéraires (Dictionnaire). Paris : Union générale d'éditions.

FOURNIER J. (1997). Redonner toute sa place à la poésie. Education enfantine, n° 922, 54-70.

LEBAS Y. (2016). Pourquoi utiliser les chansons et les virelangues rythmés pour développer le langage oral en classe maternelle ? Haute Ecole Léonard De Vinci Ecole Normale Catholique du Brabant Wallon Département normal préscolaire.

MÈGE V. (2007). Slam et poésie, Café Pédagogique. pp.4. Téléchargeable sur <http://www.cafepedagogique.net>

MEKSEM Z. (2009). La sociodidactique : une voie pour l'enseignement de la langue amazighe, Colloque international Plurilinguismes, migrations, écoles. Tenu à l'Ecole Nationale Supérieure Lettres et sciences humaines (Lyon) et à l'Université Jean Monnet (Saint Etienne).

MEKSEM Z. (2016). Les apports de la sociodidactique à la langue Amazighe, département de Langue et Culture Amazighes, Faculté des Langues, Université A. Mira, Bejaia, 12.

SOUCHE A. (1949). Nouvelle Pédagogie pratique. Éditions Nathan.

TOMATIS A. (1991), *L'oreille et le langage*, Éditions du Seuil.

ZIOUANI F. et GHELLAL A. (2015). L'apport de la poésie à l'apprentissage lexico-syntaxique en 5ème année du primaire en Algérie. Synergies Algérie n° 22 – 2015, 193-205.

### **Discographie**

Majesty La P. (2019). Djanto. studio Jah Army Label. Ouagadougou.

### **Sitographie**

Fédération française de slam (2004) <http://www.ffdsp.com>. Le site officiel de la fédération française de slam (consulté le 03/O8/2021).